

Si l'on a omis son oraison du matin, qu'on s'empare de quelque-une de ces pensées au premier moment libre, au moins le soir avant de prendre son repos. Condensées comme elles sont, chacune d'elles pourra suffire à un repas spirituel, — si toutefois on prend le temps de se l'assimiler. Car il en est de l'âme comme du corps : pour produire un bon résultat, la nourriture spirituelle doit être prise avec une sage lenteur.

(Extrait de la Préface.)

**Une Famille de Brigands en 1793** (récit d'une aïeule), par JEAN CHARRUAU. In-12. Prix : 3 fr. 50. (Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris. A Québec, chez Garneau, Pruneau et Kirouack, libraires).

Nous venons de lire tout d'un trait ce beau et bon livre, dont nous n'hésitons pas à augurer le succès. Nous sommes en 1793, aux bords de la Loire, en plein Bocage vendéen. M<sup>me</sup> Rambure, qui a vécu aux plus mauvais jours de la Terreur, raconte à ses petits enfants sa propre histoire et celle de sa famille, dont tous les membres ont péri sur les champs de bataille ou sur l'échafaud. La vénérable aïeule a vu et touché ce qu'elle écrit, et ces lugubres scènes revivent sous sa plume avec une si intense énergie que le lecteur ne les oublie plus. Ceux qui ouvriront ce livre ne nous reprocheront pas d'avoir exagéré l'éloge. Ils admireront avec nous ces caractères aussi vivants que variés, cette psychologie profonde et fine, qui commande et fixe l'attention, ces gracieux tableaux de genre qui reposent des journées sanglantes, ces narrations rapides et si bien menées, ce style alerte et chaud, plein de relief et de couleur.

Dans la première partie de l'ouvrage, M<sup>me</sup> Rambure nous fait pénétrer la vie intime de la famille de Sérant, des serviteurs et des fermiers du *Bois-Joli*, le domaine héréditaire, dont le souvenir aimé revient si souvent sous sa plume. Elle nous mène ensuite au milieu des hasards sanglants jusqu'à la captivité et à la mort de ces admirables chrétiens. Elle nous dit enfin comment la Providence la délivra elle-même, par une intervention bien inattendue, au moment où on la traînait au supplice. Cet excellent livre, plein de nobles pensées et de généreux sentiments, est de nature à faire un grand bien.

UN GARS DU BOCAGE.